

retravail  
?



**MATER,**

**SAISON 2**

[Article à lire sur  
terre à ciel](#)

[Lien vers la saison 1](#)

[Lien vers la saison 2](#)



## MATER

Une mise en valeur du matrimoine poétique contemporain

ouverte à **tous** et toutes

Une rencontre avec une poétesse et son oeuvre

Une réflexion sur la poésie

Un laboratoire d'écriture

Un collectif

Un espace de travail rémunérant

[renseignements](#)



Séance 4 :  
**Sara Balbi di  
Bernardo**

# Bibliographie

## Livre :

*Poumon liquide* (Éditions Les Cygnes, novembre 2023) – illus Laurence Marie  
*Biens essentiels* (Bruno Guattari, 2023)

## Revue :

*Dissonances* (#41, #42 et #43)

*Point de Chute* (#4)

*Mouche* (#2)

*Cavale* (#14 et #16)

*Nyx* (#14)

*La variation* (#0)

*Margelles* (#10)

*Poétisthme* (#10 et #12)

*Hurle-vent* (#3 et #5)

## Engagement :

- Présentation de traductions de poésie étrangère dans *Dissonances* (Blue box de Barbara Köhler.)

- Présentation de revues coup de cœur dans *Margelles* (Point de chute.)

- [Poésies à la verticale](#), avec Laurence Marie



# l'amour c'est la pagaille

la pagaille, être une chose qui finit et une autre qui recommence  
la pagaille, se frémir  
la pagaille, qui frappe à la porte  
la pagaille d'un seul coup  
la pagaille très tôt  
la pagaille, trop tard  
la pagaille, en suspens  
la pagaille qui se traverse les gens  
la pagaille qui fait du bien  
la pagaille qui fait du mal  
la pagaille mesurée  
la pagaille vraie  
la pagaille en soi  
la pagaille, la mer  
la pagaille qui ne dépêche

Pour entrer complètement dans l'univers de [Sara Balbi di Bernardo](#), voici la [Playlist musicale](#) de l'atelier que j'ai mise en ligne pour vous d'après les choix musicaux de l'autrice. Il s'agit de ce qu'elle écoute. Cela permet d'entrer dans son univers, son quotidien, et donc de comprendre plus facilement son geste d'écriture.

L'idée est de l'écouter pendant la phase d'écriture pour l'accompagner ; mais faites à votre guise.

Trois mots pour désigner l'écriture de Sara Balbi di Bernardo  
(selon l'autrice elle-même) :

vide,  
danse,  
écoute.

Depuis quand écris/publices-tu ?



*Sara Balbi Di Bernardo et Laurence Marie, entre poésie et art visuel, une complicité fertile*

Dans ma poésie, il me semble que je retrouve mon tout premier texte. J'avais alors 8 ans et mon grand-père venait de mourir. J'ai décidé de lui écrire sur le papier à lettre que l'on m'avait offert le jour de mes 4 ans, ce cadeau est d'ailleurs mon tout premier souvenir. C'était un papier à lettre blanc, avec le dessin d'un chat, que je trouvais si merveilleux que je n'avais jamais osé l'utiliser. J'ai écrit le texte avec de très grandes lettres et je l'ai posé sur le rebord de la fenêtre pour que mon grand-père puisse le lire depuis le ciel. Je me rends compte aujourd'hui que souvent, dans mes poèmes, on retrouve un chat, une fenêtre ou cette quête de communication vers l'au-delà.

La **terre** ivre de bises  
galope sur nos destins

+

J'exerce mon métier de **Pierre**  
dit la pierre

je respire  
à si petit bruit  
à tellement profond  
dans  
mon écorce  
que nul  
ne croit en veille mon dur centre

je vis tout bas, resserrée contre  
les millions d'années de mon âge

surnuméraire comme vous  
jusqu'à l'éclatement du temps parmi les **étoiles**.

Marie-Claire Bancquart, *Verticale du secret* in  
*Terre énergumène et autres poèmes*, Gallimard, 2019

la **lune** a creusé le **ciel**

la **terre** est sèche  
comme une salière

immobile

la mer

a avalé le vent

[...]

à la fenêtre grande ouverte

la **mer** ne salue jamais

je l'entends

m'ignorer

+

puis je

nage parmi les **astres**

que mon souffle

libère

respire le **ciel**    le **vent**    la vie

*Poumon liquide*

COLLECTION

SPIRALE

POÉSIE

# poumon liquide

Sara Balbi Di Bernardo

illustré par Laurence Marie

Les cygn&s

à pleins poumons

je remercie la mer  
qui me remet au monde

L'air ?  
L'eau ?

“Épanchement pleural” plutôt négatif ou  
émancipation par les voies les eaux et des  
mers ?

je coule  
dans le bleu  
visage de gel  
souffle coupé  
cœur en alerte



Fanny Fanette,

*Jump Planet,*

collage,

2023.



Tomas  
Schmit,

*Zyklus for  
Water-Pails*

festival  
Internationaal  
Programma  
Nieuwste  
Muziek

Amsterdam,

1963.

La découpe, quelque chose qui découpe dans ton  
écriture ?

Comme des ciseaux, quelque chose de l'ordre de  
l'acte de décortiquer, **découper le réel** ?

rien ne transperce les murs  
carreau blanc x 20 x 16  
80 m<sup>2</sup> de  
réfectoire-sucrier  
couvercle fermé sur  
mur x 4 sur  
porte ouverte sur  
porte close  
fenêtres scellées

(pied pied pied pied plateau de bois plastifié) x 5  
chaise x 6 x 5  
(fourchette assiette couteau verre d'eau) x 6  
ronde de visages gris  
regards gris  
yeux pris  
dans le plâtre  
rien ne transperce le plâtre rien les joues  
avec ou sans lèvres avec ou sans dents avec ou sans voix souvent sans paroles  
avec trop de mort

cerde de masques  
lourds comme des couettes  
troués comme les chiffres du cadran rotatif des téléphones  
qui ne sonnent plus

## “Rien ne transperce”, revue Dissonances

elles grincent quand j/e les ronge  
elles sonnent quand j/e les noie  
rien ne transperce la peau rien ne s'échappe rien ne colore l'eau du bain  
dans la douche l'eau  
ne transperce pas le pommeau elle  
passe par des trous équidistants  
49

la chatte a mis bas derrière  
le mur de la cuisine  
depuis (matin midi soir) x 8  
elle va elle vient  
devant le réfectoire  
mur chatte mur chatte mur  
je l'écris dans m/o/n cahier  
caché dans la valise cachée  
fermée à clé  
j/e garde la clé dans ma poche  
rien ne transperce la clé

cabillaud + (petit pois) x je ne sais pas  
la fourchette  
ne transperce pas les pois & tous  
ces yeux qui m/e regardent

sur l'assiette qui fait semblant d'être morte  
le couteau s'excuse  
d'être compté en fin de repas

rien ne transperce l'entrée rien la sortie

n/o/u/s suit la ligne de frottement des semelles & des corps pendus  
à leur crochet  
jusqu'au comptoir

chimie administrée  
grammage chirurgical  
sourire vertical  
déglutition surveillée

n/o/u/s est une pluie de clous plantés au sol sans se toucher

rien ne transperce dans la chambre 12  
j/e m'épile avec les touches de piano qui ont poussé au bout de m/e/s doigts

carreau blanc x 21 x 34  
714 cm<sup>2</sup> de  
damier de papier  
sans roi ni reine  
avec quelques fous  
la lune jette les barreaux  
sur l'oreiller sur  
m/o/n cahier  
un spectre chevauche un zèbre  
silencieusement  
sur l'échiquier blanc  
dans le noir  
ses sabots noirs  
sa crinière noire  
transpercent la page transpercent le blanc transpercent les murs

---

**Sara BALBI DI BERNARDO**



Sara Balbi Di Bernardo  
**Biens essentiels**

Poésie



Bruno Guattari Éditeur

Ciseaux

écoute  
le [      ]

il dit  
des choses      qu'  
on ne voit pas

on les attrape avec      une  
feuille  
          pierre  
          ciseaux

les chaises      vides

les filets à papillons

troués

# Éponge

> je vais > je passe la porte de la porte de la porte  
je suis le son l'écho la voix > je vais > là où je ne sais pas >  
là où je ne suis plus  
tout à fait moi

> là où je vais > il n'y a pas de jour il  
n'y a pas de nuit le sol coule au plafond ma peau  
éponge les heures & se ride au passé

est-ce une chambre ?  
est-ce une table ?  
est-une tombe ?

sur le seuil > je vois quelqu'un depuis  
mon rêve quelqu'un me touche depuis  
le sien

> là où je vais > je cherche mes mains je ne les trouve  
pas elles agissent elles agitent leurs pattes d'araignée leur  
corps de nouveau-né elles ont leur propre respiration elles  
émettent des cris des sons elles tissent  
leur alphabet

MON CŒUR ÉCLATE

> là où mon rêve rejoint le tien avec mes monstres  
au bout des bras > derrière la porte de la porte de la porte  
c'est là où je suis quand j'écris <

Biens essentiels

la précision indique que le langage peut parler dans un vent de dégel  
les paroles suturées bourdons boucles impeccables  
d'infos suivies assidues dans les nuées virtuelles mouvementées hachées  
la tendance est à la baisse  
culbute des projections dans les systèmes météorologiques  
la neige sabotée se fait remplacer par la pluie  
il y a des poussins manchots qui fondent sur les banquises  
années blanches en terre Adélie  
on bavarde sur le nombre de déserts avancés à bas bruits  
contretemps clémence épisodes rafales vents de pente

quelle est la distance concrète des yeux aux oreilles  
la distance des oreilles à l'entendement  
de l'exactitude à la réalité  
à la somme des réalités à l'addiction des tangibles  
saccades arsenal mémoires  
des épisodes de cris passent au-dessus des gouttières  
les arguments de couloirs forgent des langues de stase

Maxime Hortense Pascal,  
*L'Usage de l'imparfait*, 2019.

passent les pas passent les pieds  
passent les mollets passent les  
corps passent les heures passent  
les jours passent les rires passent  
les jeux passent les seaux passent  
les pelles passent les balles passent  
les tirs passent les bombes passent  
les canots de sauvetage passent les  
cadavres

restent



Poumon liquide

## Echauffement - passent/restent

Choisir un couple de verbe du type passer/rester.

L'écrire sur le framapad

Choisir un couple de verbe, pas forcément le sien.

*Passent x 2'*

*Restent x 2'*

x 2

bonus : utiliser l'une des techniques formelles de Sara : >>, n/o/u/s, [       ]

Le mantra poétique de Sara Balbi di Bernardo :

« Elle se demanda où elle voulait aller. Elle ne le savait pas. La plume à la main, elle se jetait en parachute mental vers les pages blanches et vides. »

Alejandra Pizarnik,  
Journal - premiers cahiers 1954-1960,  
traduction Clément Bondu.

« Maintenant je sais que chaque poème doit venir d'un scandale absolu dans le sang. On ne peut pas écrire avec l'imagination seule, ni avec l'intellect seul ; il faut que le sexe et l'enfance et le cœur et les grandes peurs et les idées et la soif et la peur à nouveau travaillent à l'unisson quand je me penche sur la page, quand je me dépeins sur le papier et essaye de nommer et de me nommer. »

Alejandra Pizarnik,  
Journal - premiers cahiers 1954-1960,  
traduction Clément Bondu.

“Le journal d’écriture”

En tiens-tu un ?

Et vous ?

Les cahiers de Valéry, version publique de ceux qu’il tient personnellement depuis ses 20 ans : discipline et laboratoire de pensée pour approfondir la connaissance de soi et du monde. *L’Atelier noir* d’Ernaux, *Camboui* d’Emaz, *mémoire d’un métier* de Stephen King, *Le Livre de l’intranquillité* de Pessoa, les journaux de Pizarnik...



Je ne sais plus trop à quoi ça sert ni à quoi bon mais je suis allée au bout de *Quoi. Quoi*. *Quoi* est un texte qui fait le lien entre délire et poésie, entre souffrance et création.

Il est né comme un jeu, pour me distraire d'un autre texte (qui s'écrit toujours), dans un gribouillis sur une page blanche du journal d'Alejandra Pizarnik. Depuis, il a tout aspiré : promenades, insomnies, lectures, infos, souvenirs, colère, rêves, indignation, scènes de la vie quotidienne, reportages animaliers.

Il a pris des forces. Va-t-il survivre à l'épreuve du tiroir (deux mois dans le noir suivis d'une relecture au hachoir) ?

Je ne sais pas. On verra ce qui pourrit, ce qui mature, ce qui résiste. J'accueillerai. Et on en reparlera (peut-être) dans quelques mois.

## à propos de *j?e*

Le premier est un texte sur le refus, le vide, et (surtout) la plasticité du je. C'était un peu mon idée de départ, celle qui s'était développée avec mes essais de représentation de la fêlure du je — /je/, j/e, j), ( ) — publiés dans plusieurs revues (revue *Point de chute* , *Dissonances*, revue *mouche* ) et aux éditions du drame. Je travaille à présent sur la plasticité du jeu et la porosité entre les êtres, les choses et le temps. Dit comme ça, ça a l'air chelou, et ça l'est.

## à propos de Quoi

Le second texte a comme point de départ une énonciation et l'impossibilité psychique de sa compréhension par le destinataire. C'est un texte sur le refus (encore), un texte de l'envers, de la métamorphose, du symptôme, une sorte de dissection du muscle poétique peut-être. Qui sait ? On verra.

Qu'est-ce que le « délire », la définition du délire,  
selon toi ?

CNRTL : ☆1. ANTIQ. GRECQ. Enthousiasme, fureur poétique. *Dans le « Phèdre » de Platon, Socrate distingue le délire des oracles, celui des initiés, celui des poètes et celui des amants.*

Lior Shoov - Abre la boca  
Lior Shoov - Give it all my lady  
Lior Shoov - Je fais une maison



« J'essaie de me retrouver le plus possible dans des états de réalité modifiée »

Vimala Pons

e

les amours comme des rasades  
gonflent leurs eaux délirantes  
dans l'air  
de la bouche de la tête du sexe & du cœur  
dans un corps sans porte de sortie  
quand j'étais enfant  
je voyais souvent  
en poème une poupée  
couverte d'yeux de  
plastique à l'expression méconnaissable  
tous les yeux regardaient vers  
la sortie sans porte toujours vers  
le même manque  
de sens

e

Les poèmes se suivent et se forment par des déplacements, transformations et associations d'idées. Ces mécanismes sont propres au délire et à la poésie. J'ai trouvé cette proximité particulièrement intéressante.

Le dialogue initial se transforme rapidement en monologue entrecoupé de fragments, puis en texte non dialogué car les répliques de l'énonciateur sont d'abord incompréhensibles, puis inaudibles par la destinataire qui ne peut/veut entendre ce qui est dit ; elles deviennent un morcellement, une trace puis un vide laissé par la réplique originelle.

Le délire est pensé comme une manière de dé-lire le réel.

*Il a été écrit à l'envers et se lit à l'endroit. Sa chronologie est à rebours.*

- |    |  |   |   |
|----|--|---|---|
| 18 | pourquoi on commence par crier                     | 8 | pourquoi tu marches de moins en moins               |
| 17 | pourquoi on commence à aimer                       | 7 | pourquoi tu marches sur tes chaussures              |
| 16 | pourquoi on écrit tellement sur l'amour            | 6 | pourquoi tu es un mécanisme qui dysfonctionne       |
| 15 | pourquoi on dit si peu je t'aime                   | 5 | pourquoi ton corps est un mécanisme                 |
| 14 | pourquoi on parle sans décennale                   | 4 | pourquoi ton crâne n'est pas au milieu de ton corps |
| 13 | pourquoi avec les années on oublie plus facilement | 3 | pourquoi ta tête ne sent pas ton crâne              |
| 12 | pourquoi les fantômes oublient leur âme            | 2 | pourquoi ta tête est faite                          |
| 11 | pourquoi les fantômes sont insaisissables          | 1 | pourquoi tu fais cette tête                         |
| 10 | pourquoi le rire est insaisissable                 |   |   |
| 9  | pourquoi de moins en moins de gens rient           |   |   |

## Laboratoire d'écriture : des réponses désordonnées

- Choisir 5 numéros entre 1 et 18
- Se reporter au “Pourquoi” correspondant
- Tenter de répondre en respectant le chronométrage

### **Forme, style :**

- Redistribuer les réponses en face d'autres “Pourquoi”, de manière arbitraire
- Apprécier le délire.

## Le travail de Sara Balbi di Bernardo :

- Dans une langue concrète, presque objectiviste
- Une forme découpée, travaillée
- Le fil rouge du je ouvert
- Une poétique du délire
- L'utilisation des signes de ponctuation dans une optique sensitive
- La pratique du journal ?



« La poésie ne sauve pas, la poésie ne sauve rien.  
Mais il y a la poésie. »

Sylvia Plath



Séance 5  
**Laurence Vielle**  
17 janvier 2023  
[ici !](#)

LISSETTE LOMBÉ,  
LÉNAÏG CARIOU,  
SARA BOURRE,  
CARTOGRAPHIE MESSYL,  
LAURA LUTARD,  
ALBANE GELLÉ,  
CÉCILE GUIVARCH,  
MYRIAM OH,  
MIEL PAGÈS,  
NATHANAËLLE QUOIREZ.

La saison 2  
en MOOC  
[ici !](#)

## APPEL À TÉMOIGNAGES

Votre rapport  
aux mots,  
à la lecture,  
aux livres et  
à la poésie.

Un questionnaire  
pour nous aider,  
moi et ma compagnie,  
dans notre future créa !

Bon à savoir, en tant qu'artiste-autrice, nous avons des droits à la formation qui peuvent aller jusqu' 5200 euros par an sous réserve de 9000 euros de droits d'auteurice sur les 3 dernières années.

[blog de Edithetnous](#) – concerne le roman, mais quelques trucs à glaner, ici et là.



Postez votre poème sur [le groupe facebook de Mater](#) !

Un mail, pour tout échange :  
[contact.materpoesie@gmail.com](mailto:contact.materpoesie@gmail.com)

Merci de contribuer à  
l'aventure Mater !

[Hortense](#), pour [Mater](#)